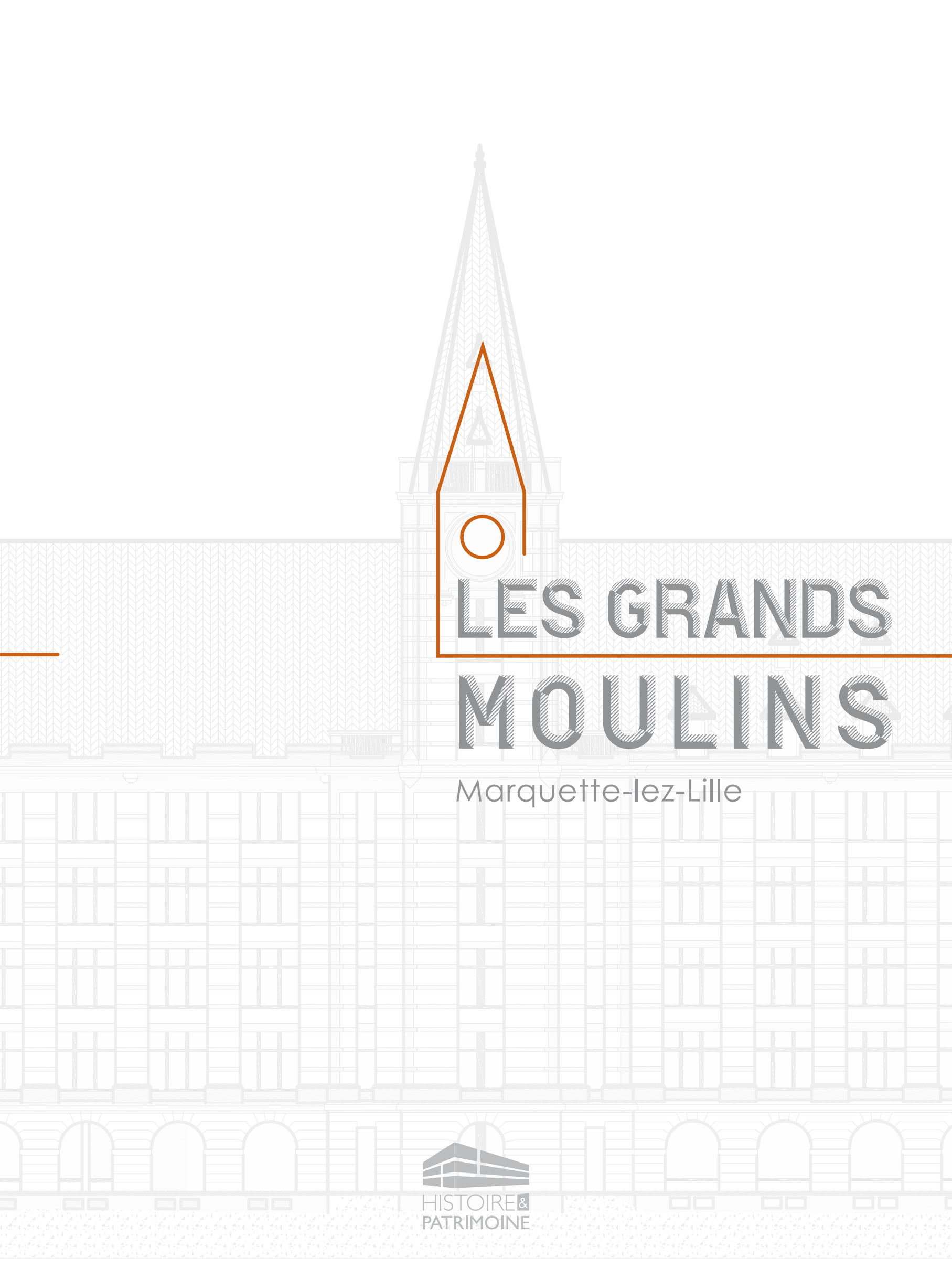


LES GRANDS MOULINS

Marquette-lez-Lille



HISTOIRE &
PATRIMOINE





LES GRANDS MOULINS

Le projet. Pas un lillois n'est indifférent au devenir des Grands Moulins de Marquette-lez-Lille. Dénommé le "château industriel", l'édifice s'est imposé dans le paysage communautaire par sa silhouette visible des quatre points cardinaux. En 1921 l'architecte Vuagnaux suit la construction des Grands Moulins dont les plans qu'il a réalisés reprennent le concept du moulin industriel développé par l'architecte hollandais Haug. L'architecture ingénieuse de style néo-flamande en fait un fleuron régional de l'ère industrielle du XX^e siècle. La minoterie des Grands Moulins ferme ses portes en 1989. L'ancienne usine, alors délaissée et soumise aux affres du temps, mobilise les élus de Marquette-lez-Lille, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France, les Architectes des bâtiments de France et les investisseurs pour imaginer ensemble un plan de sauvegarde du site. Élément incontesté du patrimoine architectural et paysager, les Grands Moulins sont entrés en 2001 à l'inventaire des Monuments Historiques, protégés au titre des bâtiments industriels remarquables du XX^e siècle et se destinent à devenir un ensemble majeur du patrimoine urbain de la Métropole Européenne de Lille du XXI^e siècle.



SOMMAIRE

L'horloge	6
La Deûle	8
Des moulins sans ailes	11
Temps suspendu	12
Un atelier éphémère du Street Art	15
Répertoire d'une renaissance	16
S'inscrire dans une histoire contemporaine	27

L'histoire industrielle fait place à une nouvelle vie urbaine



L'horloge marque et rythme le temps du travail ouvrier. Elle est le symbole de l'industrie. Avec sa flèche qui culmine à 58 mètres, la tour de l'Horloge est, et restera le point le plus haut de l'ensemble du site. La tour conservera ainsi son immuable présence dans le paysage régional. En 2020, son carillon annoncera la naissance d'un nouveau quartier de ville en même temps que la renaissance d'un lieu d'histoire en espace urbain du XXI^e siècle.





La Deûle

est le trait d'union
entre Marquette-lez-Lille,
les Grands Moulins et Lille.

Le blé était acheminé autrefois par le canal,
la route et le rail, puis stocké dans les silos
avant d'être transformé.

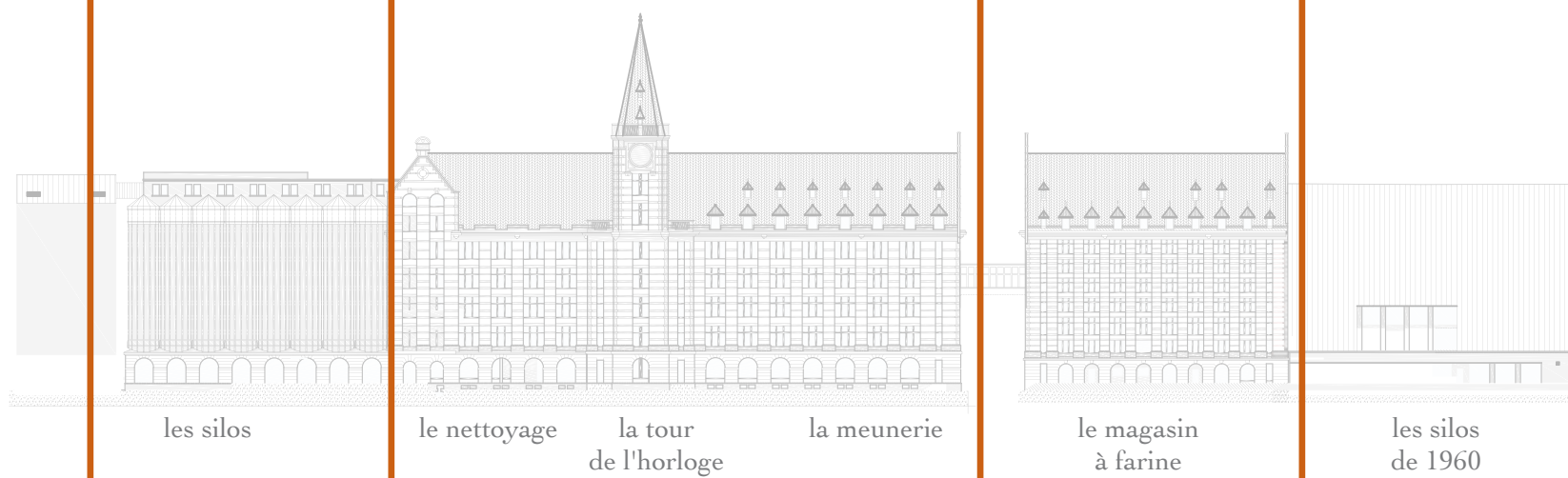
La Deûle qui longe le site sur son côté Est,
constitue aujourd'hui encore un axe majeur vers
lequel on se tourne naturellement.

A l'approche du canal, le cheminement s'élargit
pour pleinement s'épanouir sur les berges.

Une ambiance conviviale y verra le jour.







Les silos
seront conservés en
l'état et accueilleront
huit très beaux
appartements
au dernier étage et
un restaurant
au rez-de-chaussée.

Le Moulin regroupait
de gauche à droite, l'atelier de nettoyage,
la tour de l'horloge au centre et la meunerie.
Cet ensemble comprendra
141 appartements.

En premier plan
la Boulangerie à laquelle
sont adossés les Ateliers,
avec 14 appartements.
En arrière plan, à droite
de la passerelle,
le Magasin comprendra
82 appartements.

Des moulins sans ailes !

Aux moulins à grains traditionnels fonctionnant avec des meules actionnées par la force du vent ou de l'eau, succèdent les minoteries.

L'idée naît en France en 1910 avec la construction d'une véritable usine moderne. A la frontière entre architecture industrielle et architecture agricole, les grands moulins marqueront le passage à l'ère industrielle dans la fabrication de la farine.

Leurs principales caractéristiques sont la robustesse et la verticalité des bâtiments. Tout le processus de fabrication s'effectue de haut en bas pour profiter de la gravitation. Chaque partie de l'édifice développé dans une perspective linéaire, est dédié à une étape de la transformation du grain : nettoyage, séparation, broyage, tamisage, sassage, mise en sac.



Le blé acheminé par péniche était aspiré vers les silos.

Les Grands Moulins de Marquette-lez-Lille s'étendent d'Est en Ouest sur cent quarante mètres de long avec une hauteur de plus de quarante mètres.

Temps suspendu.

Le carillon de l'horloge a sonné ses derniers coups en 1989,
arrêtant le temps de la vie industrielle.

Le site est alors abandonné. Les Grands Moulins
sont tombés dans le silence mais jamais dans l'oubli.

Pendant deux décennies le site a été un sujet de propriété
privée sans projet. En 2018, les Grands Moulins sortent
du silence pour reprendre le cours d'une nouvelle histoire...







Un atelier éphémère du Street Art.

L'abandon progressif fait des Grands Moulins un lieu propice à tous les imaginaires... Alors que la végétation reprend ses droits et envahit le site, les murs en béton s'offrent à quelques passionnés et artistes du Street Art, inspirés par le lieu plein de majesté encore.



Répertoire d'une renaissance

Architecture néo-Renaissance

d'influence flamande. Style architectural belge de la seconde moitié du XIX^e siècle mêlant des éléments inspirés de la Renaissance italienne et de l'héritage médiéval local. Il se caractérise par des élévations en brique et en pierre et des formes reconnaissables, telles que les haut pignons à "redents" ou "à pas-de-moineaux" et des tourelles au toit d'ardoise. L'architecte Vuagnaux réalise en 1921 cette œuvre moderne s'ancrant fortement dans la tradition régionale.



Béton armé

Dès son apparition, le béton révolutionne le monde de la construction.

Les premiers brevets ont été déposés par Joseph Louis Lambot et François Coignet entre 1867 et 1891. Depuis le XX^e siècle, les ingénieurs ne cessent de transformer les composants de ce matériau permettant une liberté de formes constructives. Les Grands Moulins témoignent de l'emploi du béton armé dans l'architecture jusqu'à la charpente, mais aussi pour le second œuvre et le décor.

Brique

Conçue à partir de terre argileuse,

la brique est un matériau de construction facile à produire en grande quantité. Fabriquée de façon industrielle à compter du XIX^e siècle, elle permettra notamment d'édifier rapidement les usines de la seconde révolution industrielle. Dans certains styles architecturaux, elle ressort comme un élément décoratif des façades, se mêlant à la pierre ou au béton.

Alexandra Choquet

Architecte du patrimoine au sein de
MAES Architectes-Urbanistes.

Alexandra Choquet se concentre sur les projets liés aux bâtiments protégés au titre des Monuments Historiques, assurant une relation avec les Architectes des Bâtiments de France et la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France.



La Deûle Rivière du nord de la France dont l'essentiel du cours est canalisé de Douai à Deûlémont. Marquette s'est développée le long des deux rives du canal. Autrefois, cette situation géographique facilitant le transport des matières premières a été un atout primordial pour de nombreuses industries limitrophes. Aujourd'hui, l'objectif est l'aménagement d'un corridor écologique reliant la ville à la campagne.



Claire Duthoit

Architecte. Chef de projet au sein de MAES Architectes-Urbanistes.

Claire Duthoit s'exprime sur deux pôles d'intérêts : la réhabilitation et l'urbanisme. En tant que chef du projet de la reconversion des Grands Moulins, Claire Duthoit coordonne l'avancement du projet et assure un lien permanent avec les différents acteurs du dossier.



DRAC Hauts-de-France.

Direction Régionale des Affaires Culturelles, la DRAC intervient entre autres dans les domaines de la connaissance, de la protection, de la conservation et de la valorisation du patrimoine, de la promotion de l'architecture. Elle participe à l'aménagement du territoire, aux politiques du développement durable et de la cohésion sociale ainsi qu'à l'évaluation des politiques publiques.

MAES Architectes-Urbanistes

L'agence MAES a été créée en 1983 par l'architecte urbaniste, Hubert MAES. Avec des bureaux à Aix, à Paris et à Lille, MAES Architectes-Urbanistes se positionne aujourd'hui dans les trente premières agences françaises. Présente dans le renouvellement urbain, dans la conception de centres hospitaliers, de campus universitaires ou encore d'hôtels de luxe, MAES Architectes-Urbanistes affectionne tout particulièrement les projets de reconversion du patrimoine historique en s'imprégnant de l'esprit des lieux.





Mairie de Marquette-lez-Lille.

Minoterie

Au XIX^e, mais surtout au XX^e siècle, les minoteries industrielles remplacent les moulins à eau, les moulins à vent d'autrefois ainsi que les moulins artisanaux utilisant l'énergie animale. Le travail des minotiers, ou meuniers, consiste à éliminer les parties périphériques du grain des céréales et à transformer la partie centrale amidonneuse, l'amande, en particules assez fines et pures pour composer la farine.



Marquette-lez-Lille

Commune située dans le département du Nord, Marquette-lez-Lille est à 6,5 km du centre de Lille, à 16 km de l'aéroport international de Lille-Lesquin, à 15 km de la Belgique. La ville qui compte plus de 10 000 habitants, voit sa population croître chaque année.

Elu en 1994 et réélu en 2014, le maire, Monsieur Jean Delebarre est attentif au patrimoine environnemental de la ville. Il entreprend, entre autres, la reconversion des anciennes friches industrielles au profit des activités tertiaires et l'aménagement du site de l'ancienne Abbaye Jeanne de Flandre en parc archéologique.

Les aménagements urbains permettent à Marquette-lez-Lille de se prévaloir d'un cadre de vie agréable sans cesse enrichi de nouvelles infrastructures modernes qui situent les Grands Moulins au cœur d'une dynamique urbaine favorable à sa renaissance. La reconversion et la restauration des Grands Moulins participent au projet de requalification des friches alentours et contribuent non seulement au développement d'un nouveau quartier à Marquette-lez-Lille mais aussi, grâce à la conservation de ces bâtiments, au rayonnement du patrimoine industriel de la région.

MEL

4^{ème} agglomération de France par sa taille après Paris, Lyon et Marseille, la Métropole Européenne de Lille se place au 2^{ème} rang à l'échelle nationale pour sa densité de population. Avec 1 200 000 habitants, 90 communes, et 84 km de frontière avec la Belgique, la MEL affirme sa dimension nationale et européenne.

Claire Peucelle - Agence Land

Paysagiste et créatrice de l'agence Land Territoires & Paysages, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Paysages de Versailles, Claire Peucelle a été choisie par MAES Architectes-Urbanistes pour reconquérir et sublimer les espaces verts du site industriel des Grands Moulins.



Dates clés des Grands Moulins de Marquette-lez-Lille

1921-1923 :

Construction des Grands Moulins
pour la Meunerie lilloise.

1928

Rachat par la société des Grands Moulins de Paris.
Plein essor jusqu'en 1980.

1986

Déclin. La production s'arrête.

1989

Fermeture de l'usine.

1990

Acquisition par Bouygues de tous les sites GMP.
Démantèlement du site de Marquette-lez-Lille.

1991

Rachat par un investisseur privé.

2001

Protection du site et inscription
aux Monuments Historiques.

2002

Premières esquisses de la réhabilitation
par MAES Architectes-Urbanistes.

A l'ouverture de l'usine en 1923

366 ouvriers.
600 tonnes de mouture par jour.



Pas un lillois n'est indifférent au devenir des Grands Moulins

21

Au cœur d'un véritable projet urbain,
les bâtiments anciens inscrits au titre
des Monuments Historiques constituent
le point de force, l'aimant, le point central du site.
Le plan d'urbanisme a été pensé
dans le respect de cette idée.

Côté Sud, à l'emplacement des anciens quais de la voie ferroviaire, les appartements en rez-de-chaussée bénéficieront de terrasses privatives. Afin de mettre à distance les stationnements situés en contrebas, un aménagement paysager est prévu pour offrir un premier plan végétalisé. La vue, se prolongera sur la canopée du parc archéologique.





Le végétal crée la transition
entre les espaces communs de vie et de circulation
et les imposants bâtiments.
Ils écrivent la nouvelle histoire du lieu
à l'échelle de ses futurs habitants.



De retour de la Deûle, balade à travers
les jardins des Grands Moulins

S'inscrire dans une histoire contemporaine

Vus de l'intérieur, les Grands Moulins révèlent leur caractère résolument contemporain.

Les appartements se jouent des imposants volumes industriels de l'enveloppe des bâtis, qui ont inspiré une conception nouvelle des plans. Les surfaces réparties sur plusieurs niveaux créent une séparation subtile des lieux de vie et permettent de profiter des belles hauteurs sous plafonds. Chacun y trouvera son espace d'intimité, de tranquillité ou celui à partager en famille.

Les mezzanines ouvertes sur la pièce principale accueilleront selon les cas, un bureau, un salon télévision ou salon de lecture, un canapé qui fera occasionnellement l'appoint d'un couchage.

Préserver l'âme historique des lieux est resté une constante du projet jusque dans le choix des matériaux, la brique, le bois, le béton, en rappel du passé industriel des Grands Moulins.

Du fait des larges ouvertures, les appartements bénéficient d'une belle luminosité naturelle et de vues sur le parc archéologique ou sur le jardin du coeur d'îlot, parcours d'une agréable promenade vers les bords de la Deûle.













Histoire & Patrimoine

Horizons - 30 cours de l'Île Seguin

92100 Boulogne-Billancourt

Tel : 01 46 09 30 00

contact@hpre.fr

www.histoire-patrimoine.fr

Eligible au dispositif fiscal

**MONUMENT
HISTORIQUE**

Eligible au dispositif fiscal

DEFICIT FONCIER

Dessin de Sébastien Gauthier



**HISTOIRE &
PATRIMOINE**

www.histoire-patrimoine.fr